

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1993)
Heft: 52-53: De l'autre côté du soleil

Artikel: Chaudières à Mazout révolutionnaires : les Suisses éliminent le soufre
Autor: Luque, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-847992>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHAUDIÈRES À MAZOUT RÉVOLUTIONNAIRES

Les Suisses éliminent le soufre



PAR JEAN LUQUE

Heureuse nouvelle dans le ciel gris de l'industrie des machines helvétiques. Le fabricant de chaudières à mazout Strebel SA, à Rothrist (AG), présentait, il y a quelques mois, une chaudière révolutionnaire qui réduit pratiquement à zéro les émissions de dioxyde de soufre, tout en diminuant la consommation de fuel. Il est vrai que pour répondre aux normes de l'Ordonnance fédérale sur la protection de l'air (OPAIR 1992), les fabricants de chaudières doivent réaliser des prodiges technologiques.

La Suisse est un des pays les plus stricts en matière de protection de l'air. Cela se traduit pour les fabricants de chaudières à mazout par une chasse effrénée aux émissions de monoxyde de carbone (CO), aux hydrocarbures imbrûlés (HC) et aux oxydes d'azote (NOx). L'un de ces constructeurs, les usines Strebel SA, en association avec la Zinguerie de Zoug, est parvenue à mettre au point un nouveau système baptisé Neotherm. Ses particularités : garantir un meilleur rendement thermique en obtenant un taux d'émissions de NOx deux fois inférieur aux normes OPAIR 1992. Mais surtout, les émissions de dioxyde de soufre sont quasiment réduites à

néant. Un progrès considérable quand on sait les ravages occasionnés par le dioxyde de soufre dans certains pays d'Europe de l'Est.

Pour les villas

Oskar Barcella, un des cadres de Strebel SA, n'est pas peu fier de cette prouesse technologique : "Cela fait des années que nos spécialistes travaillent sur ce système unique qui condense et épure les gaz de fumée. Pour l'instant, à cause de son volume, Neotherm ne s'adresse qu'à la gamme de puissance de 12 à 23 KW. C'est-à-dire l'équivalent d'une ou de deux villas jumelées. Mais nous continuons les recherches pour obtenir une chaudière plus puissante". A l'Office fédéral de l'environnement, Andreas Liechti est favorablement impressionné par cette chaudière Neotherm : "Par rapport aux normes OPAIR 1992, qui sont entrées

en vigueur l'année dernière, Neotherm est largement en dessous des valeurs limites. De plus, il est évident que tout ce qui réduit les émissions de dioxyde de soufre est favorable à l'environnement. C'est pour cela que, d'ici 1994, nous voulons faire baisser la teneur en soufre du diesel des 0,2% actuels à 0,05%".

La Rolls Royce des chaudières

Neotherm, que certains professionnels ont déjà baptisé la "Rolls Royce des chaudières à mazout", suscite l'intérêt des installateurs et des bureaux d'ingénieurs. "Bien sûr, elle est 30% plus chère qu'une chaudière classique. Mais, en Suisse, cela ne représente pas vraiment un handicap. Les clients privilégient souvent la protection de l'environnement. Par contre à l'étranger, les critères économiques l'emportent encore largement sur les considérations écologiques", explique Oskar Barcella. Un marché international qui à long terme devrait pourtant se révéler extrêmement intéressant pour le savoir-faire helvétique. ■